

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

**CENTRE DE FORMATION AFRICAINE DU SÉNÉGAL
CEFAS**

EXPOSÉ D'ÉCONOMIE GÉNÉRALE

THÈME :

L'École de Cambridge et l'Économie du Bien-Être

PRÉSENTÉ PAR :

- Mamadou KOUME
- Balla Mbacké SIDIBE
- Fatou FALL
- Mariama SONKO
- Bineta SALL

PRÉSENTÉ À :

Monsieur NDIAYE

ANNÉE ACADEMIQUE : 2025 – 2026

Thème : L'école de CAMBRIDGE et l'économie du bien être

I. Présentation de Marshall et Pigou

1. Alfred Marshall et l'équilibre « concret »

Alfred Marshall (1842-1924) est un économiste britannique. Marshall est l'un des fondateurs de l'École de Cambridge et une figure majeure de l'économie néoclassique. Il cherche à expliquer l'économie de façon simple et proche de la réalité.

Pour Marshall, l'équilibre économique est dit « concret » parce qu'il dépend de plusieurs éléments à la fois : l'offre et la demande, le temps (court terme et long terme) ainsi que le comportement réel des consommateurs et des producteurs

Il montre que en outre :

- Le prix se fixe par la rencontre de l'offre et de la demande ;
- Les agents économiques agissent pour maximiser leur satisfaction (consommateurs)
- Et leur profit (producteurs).

Marshall insiste aussi sur l'utilité et le coût de production pour expliquer la formation des prix.

- En résumé, Marshall veut une économie pratique, réaliste et utile pour comprendre les faits économiques.

2. Arthur C. Pigou et la question du bien-être social

Arthur Cecil Pigou (1877–1959) est un économiste britannique du début du XX^e siècle, considéré comme le fondateur de l'économie du bien-être. Son objectif principal est d'analyser comment l'économie peut améliorer le bien-être social, c'est-à-dire le niveau de satisfaction et de qualité de vie de l'ensemble de la société.

Pour Pigou, le marché ne conduit pas toujours à une situation optimale. Il met en évidence les externalités, qui sont des effets positifs ou négatifs d'une activité économique sur des personnes non directement impliquées. Par exemple, la pollution est une externalité négative, tandis que l'éducation est une externalité positive.

Face à ces défaillances du marché, Pigou justifie l'intervention de l'État. Il propose des impôts pour réduire les externalités négatives (comme taxer la pollution) et des subventions pour encourager les externalités positives (comme l'éducation ou la recherche).

Ainsi, selon Pigou, l'action publique est nécessaire pour corriger le marché et augmenter le bien-être social.

II. L'apport de Marshall et l'équilibre partiel

1. L'analyse en **Équilibre Partiel** et l'hypothèse **Ceteris Paribus**

L'apport d'Alfred Marshall et de l'équilibre partiel est fondamentale pour comprendre la microéconomie moderne. Marshall, figure de proue de l'École de Cambridge, a cherché à rendre l'économie plus pratique et applicable aux réalités du monde.

1) L'analyse en Équilibre Partiel et l'hypothèse **Ceteris Paribus**

L'analyse en équilibre partiel est la pierre angulaire de la microéconomie marshallienne. Elle consiste à étudier les déterminants du prix et de la quantité d'un bien spécifique sur un marché donné, en faisant abstraction des influences provenant des autres marchés.

Ainsi, cette expression latine **Ceteris Paribus** signifie "toutes choses égales par ailleurs". Elle permet d'isoler la relation entre deux variables (par exemple, le prix et la demande) en supposant que tous les autres facteurs (revenus des consommateurs, goûts, prix des autres biens) restent constants.

2. Définition des surplus du consommateur et du producteur

Le surplus du consommateur peut être défini comme la différence entre ce qu'un consommateur est prêt à payer pour un bien et le montant effectivement payé autrement dit le

bénéfice ou le gain qu'un consommateur obtient lorsqu'il paie un prix inférieur à ce qu'il était prêt à payer pour un bien service.

Par contre, le surplus du producteur: c'est le gain économique qu'un producteur réalise lorsqu'il vend un bien ou un service à un prix supérieur au prix minimal qu'il était prêt à accepter pour le produire et le vendre.

3. Le concept d'Elasticité (mesure de la sensibilité)

Le concept d'élasticité : il indique de combien une variable économique réagit lorsqu'une autre variable change et elle repose sur trois éléments un ne variable indépendante, une variable dépendante et un rapport de variation relatives.

III. L'économie du Bien Etre Social et les Externalités (PIGOU)

1. Les défaillances de marché

En théorie, un marché concurrentiel permet une allocation efficace des ressources (optimum de Pareto). Mais dans la réalité, le marché peut échouer : on parle alors de défaillances de marché dont les principaux sont:

- * Les externalités (positives ou négatives)
- * Les biens publics (non-rivaux et non-exclus)
- * Les asymétries d'information
- * Les situations de monopole ou d'oligopole

Dans ces cas, le marché ne maximise pas le bien-être collectif, ce qui peut justifier une intervention de l'État.

2. L'analyse des externalités négatives

Une externalité négative existe lorsqu'une activité de production ou de consommation impose un coût à un tiers, sans compensation financière.

Le producteur ou le consommateur ne prend pas en compte ce coût dans sa décision.

Quelques exemples d'externalités négatives:

- Pollution de l'air par une usine
- Bruit causé par le trafic routier
- Émissions de CO₂ et changement climatique

Quelques conséquences économiques :

- Le coût social est supérieur au coût privé
- La quantité produite est trop élevée par rapport à l'optimum social
- Il y a une perte de bien-être collectif

Formule clé : Coût social = Coût privé + Coût externe

3. La solution de la taxe Pigouvienne

Le principe est la suivante: (Proposée par l'économiste Arthur Pigou, la taxe pigouvienne vise à internaliser l'externalité négative).

Elle consiste à taxer l'activité polluante à hauteur du coût marginal externe.

Les objectifs sont les suivants:

- Faire payer au pollueur le véritable coût social de son activité
- Inciter les agents économiques à réduire la pollution
- Rétablir une allocation plus efficace des ressources.

Les effets sont la hausse du coût de production ou de consommation polluante et la baisse de la quantité produite jusqu'au niveau socialement optimal et l'amélioration du bien-être collectif. Nous avons comme exemple la taxe carbone sur les émissions de CO₂ et les taxes sur les carburants ou les sacs plastiques

En définitive, les externalités négatives sont une défaillance de marché majeure. La taxe pigouvienne est un outil central de l'État pour corriger ces défaillances, en alignant l'intérêt privé sur l'intérêt général.

